VENERIE

la chasse aux chiens courants



N° 130 - 2e Trimestre 1998 - **55 F**

Un suiveur inattendu : « Iaou !!! »

Une lettre de Julien Bost-Lamondie

L'un des aspects les plus enrichissants de la vénerie réside dans le brassage humain qu'elle entretient et renouvelle sans cesse. Sport convivial par excellence, la vénerie fait se rencontrer des personnes que rien ne prédisposait à cela, et se mélanger pour leur plus grand bien des genres sociaux dont le rapprochement est parfois savoureux.
Julien Bost-Lamondie (1873-1963), dont la plume nous a laissé les inoubliables souvenirs de vénerie sous le beau titre « Ecoute en Tête ! », est confronté à l'une de ces rencontres insolites. Dans cette lettre inédite qu'il adresse à son fils René, on retrouve la personnalité alerte et l'univers du dernier louvetier poitevin, alors âgé de 79 ans.
L'action se situe en 1952 en forêt de Châteauroux, le Rallye Gençay y étant en déplacement pour chasser le chevreuil.

C.L.V.

Entendu pour mercredi 20 courant mais spécifie-moi si tu veux suivre à cheval, de façon à ce que les chevaux soient prêts. Les chiens continuent à bien chasser. Nous sommes sortis samedi par un temps de neige tombant à gros flocons, à ne pas y voir pour se diriger, les chiens ont assez bien emmené la voie malgré cette bourrasque de neige, mais les chevaux avaient peine à marcher, car les terrains sont détrempés, à enfoncer par-dessus les boulets et la neige leur faisant des bottes à les faire tomber (…).

On voit des types ici pas ordinaires, à ne pas en croire l'existence. L'avant-dernière chasse, une très jolie chasse du reste, à un moment donné, j'étais seul avec La Jeunesse, je vois arriver derrière moi, à cheval, un phénomène, un type figure Sancho Pansa, ronde et rasée comme une lune avec un costume hétéroclite, un immense chapeau de feutre havane comme un sombrero, une selle mexicaine avec un tapis ad hoc allant jusque la croupière, avec de chaque côté, une multitude de sacs en cuir, com-



Illustration : Ch. de La Verteville

me pour mettre des poids aux chevaux de course handicapés, des fontes à pistolets de chaque côté de la selle. Voilà pour le personnage. La jument, une petite Anglo baie, squelettique, borgne, l'œil plein d'humeur. Il s'excuse de venir inopinément et se présente M. G....

• *J'ai cru, avec son immense chapeau et sa cravate en foulard que c'était un peintre...*

... un rapin que je jugeais râpé. Il ne m'a pas quitté de la journée (du reste il a dit à un tiers que j'étais très aimable) ça marchait dur, sa petite Anglo tout le temps à la charge derrière moi. Elle m'a du reste épaté car malgré son aspect de misère, elle était archi brillante. Je lui en ai fait compliment en deux mots. Il m'a dit qu'elle s'était éborgnée en fonçant dans un buisson, ce qui s'est révélé exact. Je songeais : elle vaut bien 10 à 15 000 dans cet état, le type est dans la misère, cela ferait une jument de vacances pour un collégien. Mais pas du tout, renseignement pris, ce type au physique bizarre est un ingénieur de la S.N.C.F. Gros manitou pour la traction électrique pour le tiers des parcours de la France, ayant de l'argent mais cinglé, il a une folie en tête.

• *Il fait le cow-boy,*

habit de cow-boy, selle idem, lasso au côté, trident, pistolets, et part dans les champs à la charge, tirant des deux mains ses pistolets en l'air, en abattant des boules en cellulo comme Buffalo Bill, et lançant le lasso comme un professionnel en criant Iaou !! On l'a, paraît-il, surnommé Iaou et il tient à sa jument qu'il ne donnerait pas pour 200 000 F. On m'a dit « Il faut qu'elle soit bonne, car il a claqué tous les chevaux qu'il a eus, soit à lui, soit en location, car il ne connaît qu'une allure, la charge cow-boy comme dans la pampa en criant Iaou ! tirant des coups de revolver en lançant son lasso à toute distance à la charge. Un jour, un berger allemand le poursuit, il lui lance son lasso, prend le chien, accroche son lasso à sa selle et la jument toujours à la charge, charroyait le chien qui a dû être guéri de l'envie de galoper sur les chevaux. Mais ce que je ne comprends pas, c'est que son harnachement est mal tenu.

• *La bride mexicaine avec un mors rouillé à fond,*

une gourmette de même. Il paraît que dans les rues de Châteauroux, il se promène à pied, en cow-boy, lasso et trident à la main. Dernièrement des gens qui ne le connaissaient pas ont fait quelques réflexions en le voyant. Il a entendu, il s'est précipité sur eux. Des agents ont dû intervenir. Messieurs... je charge ! la garde charge ! Comme en plus, c'est un ancien champion de boxe qui a eu les clavicules cassées plusieurs fois, ceux qui le connaissent le laissent à sa douce folie. Les gens bien qui le connaissent disent : qu'est-ce que vous voulez, il a fait étant jeune des études très poussées, il n'a pas eu le temps de jouer. Il se rattrape maintenant. Il joue au cow-boy comme les gosses qui ont une panoplie. Dans son bureau, il redevient normal.

Quand je songe que R. a dit, s'il veut suivre, qu'il prenne une autre tenue. Quel dommage ! Enfin moi je l'aurai vu nature. Il paraît que cette idée lui est venue à Paris en fréquentant un manège où il a connu un vrai cow-boy qui lui a frappé l'imagination et l'a initié au lasso et au tir. Ne pouvant aller dans les pampas, chaque année il va dans la Camargue vivre la vie des gardians.

Pour moi, c'est une vision savoureuse et j'en ris encore. « ... »

Lettre que nous reproduisons grâce à l'amabilité de M. Dupuigrenet-Desroussilles, petit-fils de J. Bost-Lamondie.



Depuis 1946,

la ***Librairie de Montbel***

propose le plus grand choix de livres anciens et modernes, sur ***la vénerie, les chiens, la chasse, l'équitation, la pêche, la vie à la campagne.***

Envoi gratuit des catalogues sur demande.

1, rue Paul Cézanne
(angle 168, faubourg St-Honoré)
75008 Paris

tél. 01 45 63 95 64
fax 01 40 65 91 47

du lundi au vendredi de 14h à 19h
et sur rendez-vous